

actes de son intelligence et de sa volonté, le terme de toutes ses activités, au point que l'on dit avec raison : cet homme est passionné pour son idée. C'est alors, et alors seulement, qu'il peut faire de grandes choses.

Lisons une page qui est suggestive pour notre sujet : « On n'arrive à rien si l'on n'a une passion ardente qui emporte la vie vers un but ; parce que sans elle on ne pousse rien à fond, on se donne et on se reprend, on flotte à l'impression du moment, de-ci de-là, et on se laisse finalement rouler par le flot, dans le banal, et ronger par la médiocrité, cette rouille de l'existence. On fait ce qui se fait, c'est-à-dire comme les autres ; un peu moins bien ou un peu moins mal, parce qu'on est libre ; mais sans relief, sans sortir de l'ornière, parce qu'on n'use guère de sa liberté, trouvant suffisantes les ambitions communes auxquelles on va par les chemins battus. De la sorte, les êtres les mieux doués pour réussir ne réussissent pas à dépasser le niveau du vulgaire ; les plus belles fleurs de jeunesse, les plus brillantes, les mieux venues, les plus riches de sève ne font que des fruits secs.

« Tous les fruits qui mûrissent, tous les hommes qui vont vraiment jusqu'au bout de leurs forces ont mis dans leur sève de nature une flamme de passion. » (*Gouvernement de soi-même*, par Eymieu, p. 228.)

Maintenant, nous disons que si un prêtre veut la gloire de Dieu et le salut des âmes, et s'il est convaincu de l'excellence du bien de la vocation qu'il possède, il sera sans cesse poursuivi de l'idée de communiquer aux autres ce don qu'il a reçu et que les autres peuvent aussi recevoir, d'après ce que nous avons vu précédemment. Sachant qu'il est un instrument, un aide de Dieu : *Dei adjutores sumus* (1 Cor., III, 9), dans l'œuvre des vocations, on le verra à l'œuvre, se multipliant, trouvant sans cesse de nouveaux moyens d'action, se dépensant littéralement, et trouvant son bonheur à donner sa vie pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, à l'exemple de son divin Maître Jésus.

Le prêtre zélé, on le reconnaît. Dans sa paroisse, il s'occupe de préparer et de discerner les vocations, et cela un peu partout : dans les écoles qu'il visite, dans le recensement de sa paroisse, dans les groupes d'enfants de chœur, au confession-